

Schwarzhorn, (Daubenjoch), Daubenhorn, 1400mD+/PD/S3

Réalisé le 17 février 2014, avec Fab, Max, Vince, Francky et Olivier.

[Photos](#), [Topo1](#), [Topo2](#),

La météo est annoncée au top pour le lendemain, et je suis impatient de parcourir les sommets prévus : les Schwarzhorn et Daubenhorn. Je suis tellement excité que je me réveille plusieurs fois dans la nuit. A chaque réveil, j'allume mon téléphone pour consulter l'heure, et au même moment, sans que j'ai le temps de lire les chiffres, j'entends la voix de Vincent « Il est 5h18 et 23 secondes », « il est 6h05 et 45 secondes ». Un vrai coucou Suisse ce Vincent !



Enfin, il est 7h00 et zéro seconde. Je sors du lit avec plein d'enthousiasme, tandis que Francky reste dans le sien avec autant d'énergie... Je regarde par la fenêtre, et j'aperçois du brouillard « Mince, il est où le beau temps ? ». En fait, ce ne sont que de petits nuages qui vont se dissiper rapidement. Au petit-dèj, tout le monde est motivé. Je dévore.

8h15, nous démarrons. Je fais le contrôle DVA quelques mètres après la sortie du refuge. Oups, le DVA de Francky affiche seulement 10% d'autonomie de batterie. Fab va chercher des piles de rechange et nous repartons. Heureusement, nous n'étions pas trop loin du refuge.

Une petite descente, et j'attaque la montée de la première pente. La chute de neige de la veille a effacé toutes traces de passage. Rapidement, je me trouve devant une pente très chargée en neige, au-dessus d'une petite barre rocheuse. Je passe très haut dans la pente, seul pour ne pas provoquer de surcharge. Le reste du groupe passe un par un cette section, et nous nous retrouvons sur un petit replat à 2600m. Le temps que chacun passe Vincent en profite pour sortir son téléphone et appeler le boulot ! La sanction est sans appel, il doit maintenant faire la trace.

Vincent, suivi de près par Max, monte en ascendance sur la gauche en passant entre deux rognons rocheux et vient buter contre la falaise en rive droite du glacier. Il faut maintenant s'attaquer à la section raide du glacier : un petit mur d'une cinquantaine de mètres. A nouveau nous passons un par un pour éviter de déclencher une plaque. J'observe Vincent se battre dans la pente, cela n'a pas l'air facile. Quand vient mon tour de passer, je découvre une superbe trace, légèrement montante et bien aplatie. Bravo Vincent !



Vincent ne nous a pas attendu, il a tracé à toute vitesse en rive droite du glacier, sur une section qui semble être en rocher (sans crevasse). Nous nous regroupons vers 2900m pour nous encorder. Il faut traverser le glacier et rejoindre l'arête Ouest du Scharzhorn. Vincent, Max et Fab forment la première cordée ; Francky, Olivier et moi la deuxième. Vincent reprends la tête et part comme une balle. Il me vient alors une idée frelatée : je vais tirer Francky avec ma corde. Mais malheureusement, je l'oblige à dépasser ses limites et il arrive exténué au col. Je m'en veux. C'était tellement stupide de ma part. Francky reste au col allongé dans la neige pendant que nous montons au sommet 100m plus haut.



La vue du sommet est splendide. L'horizon est rarement aussi clair, nous apercevons de nombreux sommets que nous ne savons pas nommer ([cliquez ici pour avoir tous les détails](#)). A la descente, nous avons le plaisir de tracer une première pente vierge pour retourner au col. Francky se remet de son coup de speed. Il est midi, nous grignotons un bout.

12h45, Nous remettons nos sacs le dos et entamons la descente en face Sud du Schwarzhorn. Max a les skis qui bottent et se fait essayer les spatules par son guide personnel. Visiblement, certains ont droit à un service personnalisé.

Nous rejoignons un couloir à 2800m qui ouvre le passage vers une belle combe sous le Schnoarxgrat. Chacun fait sa trace, il y a de la neige fraîche pour tout le monde. Comme d'habitude, quand il s'agit de descente, Francky revit et enchaîne les virages. Ça fait plaisir à voir. Nous stoppons notre descente vers 2500m sur un plat à l'Ouest du Trublestock. Le gardien du refuge (et aussi guide de haute montagne) nous a recommandé de passer un ainsi, plutôt que de tenter une traversée aléatoire de la barre rocheuse au-dessus de nous (encore une de mes idées que Fabien a gentiment écarté)

Vincent reprend la tête du groupe pour faire une longue trace jusqu'au Daubenjoch dans une neige profonde (30 à 40 cm de poudreuse). Il fait étonnamment chaud pour une journée du mois de février. Le bruit d'un avion qui passe dans le ciel, nous rappelle que la civilisation n'est pas très loin. Dommage, j'étais perdu loin dans mes pensées...



A l'approche du col, Fab intervient. Il trouve que Vincent trace trop haut dans la pente. Il rectifie sa trajectoire pour rester sur le bas. A 2700m, nous arrivons sous une pente plus raide où en haut le manteau neigeux semble douteux. Un petit échange pour confirmer nos impressions, et Vincent remonte la pente sur la gauche pour traverser sous une petite barre rocheuse. Vers 2900m, Vincent commence à peiner. Tient, il y a du relâchement ! Je suis heureux de le relayer. A vrai dire, je commençais à regretter ma blague suite à son appel téléphonique, j'ai bien cru qu'il allait faire toute la trace.

Après un petit point GPS, je fonce vers le col du Daubenjoch, comme un guide qui doublerait dans les derniers mètres un ami qui a fait toute la trace... Nouvelle vue magnifique au col. Max et Vincent arrivent tout juste derrière moi. Olivier, Fab et Francky nous retrouvent quelques minutes après. J'en profite pour faire quelques portraits. Bravo à tous pour cette belle montée !



Le Daubenhorn est à portée de main. Il nous faut encore faire une petite descente de 200m sur la face nord du col pour remonter 200m sur la face Ouest du Daubenhorn. Une trace est déjà visible dans la face. Francky renonce à ce dernier sommet. Fab reste avec lui, pendant que Vincent, Max, Olivier et moi grimpons au Daubenhorn. Dans un dernier élan « Faroukien », je suis le seul à finir à pied les cinquante derniers mètres jusqu'à la croix du sommet.

Je suis le dernier à retrouver le groupe qui attend au bout du petit glacier du Daubenhorn. Nous avons maintenant 500 mètres de descente en face Nord-Ouest pour rejoindre Lammerenboden (un plateau apparu suite au recul impressionnant du glacier du Wildstrubel survenu en moins de 100 ans). Suit une grosse descente en poudreuse où je m'applique à respirer pour ne pas exploser. Olivier qui semblait avoir peur de ne pas suivre au début enchaîne les virages, Frankcy double tout le monde. Max nous fait encore quelques démonstrations de sa technique d'arrêt en poudreuse, impressionnant d'audace quand il plonge la tête la première dans la neige. Je ne parle pas de Fab et Vincent qui ont un style de ski très arrogant, toujours dans la démonstration de leur technique, écoeurant (Ok, ok, ils skient bien mieux que nous tous).

Nous sommes sur le plat. Il faut remonter au refuge 300m plus haut. On y va tranquille. Au début de la montée, Max a quelques soucis de fixation. Vincent et moi faisons demi-tour pour lui donner un coup de main. Nous arrivons tous au refuge vers 17h30.

Au repas, pour le dessert, Max a préparé une surprise à Olivier. Il a monté deux bougies de haute montagne (je dis cela car Max les a portés toute la journée dans son sac...). Il les plante dans un TWIX pour fêter l'anniversaire d'Olivier. En nous entendant chanter la chanson traditionnelle, la gardienne nous offre le schnaps. C'est si bon, que nous commandons une deuxième tournée. Du coup, la partie de Times-UP, nous révélera quelques perles du genre « c'est quelqu'un de connu mais je ne sais pas qui c'est ».

